

Page 19. *Pietro romita.*

P. 20, *Viaggio di Carlo Magno.*

P. 40, *Tancredii Ricardo.*

P. 107, *Fuga di Guglielmo.*

P. 123, *Goffredo simile al turbine.*

P. 127, *Ambasciatore del re di Babilonia.*

P. 242 : il y a, dans le chroniqueur, une description de sécheresse, et le poète a simplement mis en marge : *Nota.*

Le même libraire nous fit voir un volume qui renferme plusieurs écrits, tels que les *Origines* de M. Porcius Caton, un traité de Frontin, et d'autres écrits relatifs à l'histoire romaine ou aux antiquités italiques. Il y manquait huit feuillets de Caton, et nous remarquâmes en tête du livre deux pages de Torquato, dans lesquelles figurait, entre autres, ce principe : *Res magicæ non sunt prohibitæ nisi in quantum sunt peccandi occasio, secundum Thomam.* Ainsi, le poète songeait à la magie, et lisait dans saint Thomas qu'elle n'est défendue qu'autant qu'elle devient une occasion de péché. A la fin du volume, M. Pétrucci nous montra un axiôme politique écrit en latin, et que voici textuellement : *Principatus non debetur sanguini, sed meritis, inutiliterque regnat qui rex nascitur.* Quand nous en primes note, M. Petrucci nous recommanda fort de ne pas publier en France cette maxime séditieuse et attentatoire à la dignité princière. Nous ne nous sommes pas cru obligé de respecter de si honnêtes scrupules.

On nous montra ensuite un *saint Cyprien* de Cologne (1542, in-8°), annoté en latin, par Tasso ; et une édition des *OEuvres de Jérôme Frascator, Véronais.* Ce volume in-4°, imprimé à Venise, chez les Junte, en 1574, venait de la maison Colonna, et avait appartenu également au grand poète de l'Italie.

Nous avons sous la main quelques autres curiosités bibliographiques, comme, par exemple, *l'Aminta*, (Paris, 1655, in-4°), avec des notes de Ménage, qui en préparait une édi-